

Mission sans illusion

Texte pour la « Vidéo Mission – Paris Reidhead »

1^{ère} partie

Serait-ce déplacé si je vous parlais un instant de la religion utilitariste ? D'un **christianisme d'opportunité** ?

Et la question que vous allez vous poser est : « *Dieu est-il une fin ou est-il un moyen ?* » Vous devez décider très tôt dans votre vie chrétienne si vous voyez Dieu comme une fin ou comme un moyen. Mais voici une question qui interpelle davantage : « Qu'est-ce que votre vie ? »

La philosophie de notre temps est devenue **l'humanisme** que l'on peut définir de cette façon :

« L'humanisme est une affirmation philosophique qui déclare que la fin de toute chose est le bonheur de l'homme ».

« La raison de l'existence est le bonheur de l'homme ». Et selon l'humanisme, le salut consiste simplement à extraire tout le bonheur que l'on peut tirer de la vie.

Ce groupe de mes gens, les fondamentalistes, disent : « Nous croyons en l'inspiration de la Bible. » - « Nous croyons en la divinité de Jésus-Christ » - « Nous croyons à l'enfer, nous croyons au ciel. » - « Nous croyons à la mort, à la mise au tombeau et à la résurrection de Christ. »

Et rappelez-vous l'atmosphère qui est celle de l'humanisme. L'humanisme dit que **la principale fin de l'être est le bonheur de l'homme**.

Et alors il ne fallut pas longtemps pour que les fondamentalistes se reconnaissent entre eux, parce qu'ils disaient « Nous croyons en ces choses ». Ils étaient pour la plupart des hommes qui avaient rencontré Dieu.

Mais voyez-vous, il ne fallut pas longtemps pour qu'alors ils dirent « Ce sont ces choses qui font de nous des fondamentalistes » et la seconde génération se mit à dire : « Voici comment l'on devient un fondamentaliste :

« Croyez en l'inspiration de la Bible. » - « Croyez en la divinité de Christ. » - « Croyez à sa mort, à sa mise au tombeau et à sa résurrection. »

... et ainsi devenez un fondamentaliste. Cela ne prit pas longtemps pour que cela atteigne notre génération, pour laquelle le plan complet du salut devint un assentiment intellectuel à quelques déclarations de doctrine.

Une personne était considérée comme chrétienne si elle pouvait dire « ah oui » à quatre ou cinq moments où on le lui demandait et si elle savait quand il fallait dire « ah oui », quelqu'un lui tapait dans le dos, lui serrait la main, lui faisait un grand sourire et lui disait : « Mon frère, tu es sauvé. »

A quel prix ?

Et nous étions arrivés à un point où le salut en était réduit à l'adhésion à un schéma ou à une formule.

Le but de ce salut était devenu « le bonheur de l'homme » parce que l'humanisme l'avait pénétré.

Si vous analysiez le fondamentalisme en comparaison avec le libéralisme d'il y a cent ans, tel qu'il s'est développé, il se présenterait ainsi :

Le libéral dit que le but de la religion est de rendre l'homme heureux pendant qu'il est en vie tandis que le fondamentaliste dit que l'objectif de la religion est de rendre l'homme heureux quand il meurt.

Avec tous cela, nous sommes toujours en train de patauger sur les rives de l'océan des possibilités offertes par la grâce.

« Place en nous une sainte insatisfaction, ce soir ! ».

En regardant de près, nous découvrons qu'il s'agit de quelque chose comme suit :

« Acceptez Jésus pour que vous puissiez aller au Ciel. Vous ne voulez pas aller dans ce vieil enfer crasseux, horrible et brûlant alors qu'il y a un merveilleux ciel là-haut. Maintenant, venez à Jésus afin que vous puissiez aller au Ciel. »

Et l'attrait de cette appel pourrait être aussi égocentriste que celui qui déciderait deux gars, assis dans un café, à dévaliser une banque, pour avoir quelque chose pour rien.

Cela devient si subtile... ça s'infiltré partout. Qu'est-ce que c'est ?

En substance, c'est ceci :

Ce postulat philosophique qui dit que la fin de toute chose est le bonheur de l'homme, a été une sorte de... couverture de termes évangéliques et de doctrines bibliques, amenant à dire que « *Dieu règne dans le ciel pour le bonheur de l'homme, que Jésus-Christ a été fait chair pour le bonheur de l'homme, que tous les anges existent...tout pour le bonheur de l'homme!* »

... me trouvant en face de vous, je prétends que « **cela est non chrétien !** »

... car le christianisme dit... « **La fin de tout être est la gloire de Dieu.** »

... tandis que l'humanisme dit... « La fin de tout être est le bonheur de l'homme. »

→ « **Ceci est la trahison des âges!** »

C'est la trahison dans laquelle nous vivons et je ne vois pas comment Dieu peut régénérer cela - à moins que nous ne revenions au christianisme.

L'homme n'est-il pas heureux et Dieu n'a-t-il pas l'intention de vous donner du bonheur?

Bien sûr que oui mais **cela est un sous-produit et non le but premier.**

2^e partie

Maintenant je vous demande « quelle est la philosophie de la mission ? »

« Quelle est la philosophie de l'évangélisation ? » - « Quelle est la philosophie d'un chrétien ? »

Si vous me posez la question pourquoi je suis allé en Afrique, je vous dirai que j'y suis allé principalement pour me perfectionner dans la justice de Dieu. Je ne pensais pas qu'il était juste que quiconque aille en enfer sans avoir une chance d'être sauvé et alors j'y suis allé pour donner aux pauvres pécheurs une chance d'aller au ciel.

Je ne le disais pas avec autant de mots mais si vous analysez ce que je viens de vous dire, savez-vous ce que c'est ?

→ ... c'est de l'humanisme !

J'utilisais simplement la provision de Jésus-Christ comme un moyen d'améliorer les conditions de souffrance et de misère des êtres humains.

Quand je suis allé en Afrique, j'ai découvert qu'ils n'étaient pas de pauvres ignorants petits païens, qui couraient en rond dans les bois en attendant et en cherchant quelqu'un pour leur dire comment aller au ciel.

... mais qu'ils étaient des monstres d'iniquité - qu'ils vivaient dans un défi absolu et total envers Dieu, qu'ils connaissaient plus que je n'aurais pu en rêver.

Ils méritaient l'enfer, parce qu'ils refusaient de façon absolue de marcher dans la lumière de leur conscience, de la loi écrite dans leur cœur, du témoignage de la nature et de la vérité qu'ils connaissaient.

Lorsque j'ai découvert cela, je vous assure que j'étais tellement en colère contre Dieu qu'alors que je priais, je lui ai dit que c'était une « **véritable mesquinerie** » de sa part de m'avoir envoyé là-bas pour atteindre ces gens qui attendaient [soi-disant] qu'on leur dise comment aller au ciel et quand j'étais arrivé là-bas, je devais découvrir qu'ils connaissaient le ciel mais qu'ils ne voulaient pas y aller et qu'ils aimaient leur péché et voulaient y rester.

J'étais parti *motivé par l'humanisme*. J'avais vu des photos de lépreux, des photos d'ulcères, des photos d'enterrements indigènes et je ne voulais pas que mes semblables souffrent en enfer éternellement, après une si misérable existence sur terre.

C'est là-bas en Afrique que Dieu commença à détacher le vernis de cet humanisme et c'est ce jour-là, dans ma chambre, avec la porte verrouillée, que je luttais avec Dieu. J'en venais aux prises avec le fait que les gens dont je croyais qu'ils étaient ignorants, qu'ils voulaient savoir comment aller au ciel et qu'ils disaient « que quelqu'un vienne et nous enseigne », ne voulaient en fait pas prendre le temps de parler avec moi ni avec personne d'autre. Ils ne s'intéressaient ni à la Bible ni au Christ et ils aimaient leurs péchés et voulaient y rester.

A ce moment-là, j'en étais au point où il me semblait que tout cela était une supercherie et une moquerie et que je m'étais fait avoir et je voulais rentrer chez moi.

Et là, seul dans ma chambre, alors que je plaçais honnêtement devant Dieu ce que mon cœur ressentait, il me sembla l'entendre dire :

« Oui, le Juge de toute la terre ne fera-t-il pas justice ? » - « **Les païens sont perdus et ils iront en enfer, non pas, parce qu'ils n'ont pas entendu l'Évangile.** » - « **Ils iront en enfer parce qu'ils sont des pécheurs, qui auront aimé leur péché... et parce qu'ils mériteront l'enfer.** »

« **Mais je ne t'ai pas envoyé là-bas pour eux - je ne t'ai pas envoyé là-bas par égard pour eux.** »

Et j'entendis aussi clairement que je n'avais jamais entendu – bien que ce ne fût pas une voix audible, mais c'était l'écho des âges, trouvant son chemin vers un cœur ouvert.

Ce jour-là, j'entendis Dieu dire quelque chose comme cela à mon cœur :

« **Je ne t'ai pas envoyé en Afrique par égard des païens. Je t'ai envoyé en Afrique pour l'amour de moi.** » - « **Ils méritaient l'enfer mais je les aime et j'ai enduré les douleurs d'agonie de l'enfer pour eux.** » - « **Je ne t'ai pas envoyé là-bas pour eux - Je t'ai envoyé là-bas pour moi.** » - « **Est-ce que je ne mérite pas la récompense de mes souffrances ? Est-ce que je ne mérite pas ceux pour qui je suis mort ?** »

Cela inversa tout. Cela changea tout et résolut tout.

« Et je ne travaillais plus pour Mica, pour dix sicles d'argent et un vêtement, mais je servais le Dieu vivant ». (Voir le message donné sur ce sujet par Paris Reidhead).

Plus je vis, plus je réalise que je ne sais pas.

Il y a deux ans, Dieu m'a donné une parole pour la nouvelle année bien que je ne me disperse pas dans la Bible pour en trouver. Il m'a donné cette parole : « **rejet** ». Super !

Pourquoi vous êtes-vous repentis ?

J'aimerais à nouveau voir des gens se repentir selon les normes bibliques.

Est-ce que vous voyez la différence ? Est-ce que vous pouvez voir la différence dans ce qui va suivre ?

« Voici une personne qui tremble parce qu'elle va souffrir en enfer mais elle n'a aucune notion de **l'énormité de sa culpabilité ni de l'énormité de ses crimes** ni de ses affronts envers le Divin. Elle tremble seulement parce que sa peau va bientôt flamber ».

C'est ici la différence entre les prédications du XX^e siècle et celles de John Wesley.

Wesley était un prédicateur de la justice qui exaltait la sainteté de Dieu et lorsqu'il se tenait là, donnant l'un de ses sermons de deux à trois heures, qu'il avait l'habitude de prononcer en plein-air, il exaltait la sainteté de Dieu et **la loi de Dieu** et **la droiture de Dieu** et **la justice de Dieu** et **la sagesse de ses exigences** et **l'équité de son courroux** et **sa colère**. Puis il se

tournait vers les pécheurs et leur disait **l'énormité de leurs crimes, leur rébellion ouverte, leur trahison et leur anarchie.**

C'est à ce moment que **la puissance de Dieu descendait sur l'assemblée** à tel point qu'un jour – comme il a été rapporté avec fiabilité – lorsque la foule se dispersa, il y avait 1800 personnes **allongées sur le sol, totalement inconscientes** parce qu'elles avaient eu une **révélation de la sainteté de Dieu** et à la lumière de cela, avaient vu **l'énormité de leur péché.** Dieu avait à tel point pénétré leurs pensées et leurs cœurs qu'ils étaient tombés par terre.

Il ne s'agissait pas d'essayer de persuader « un homme bon » qu'il avait un problème avec « un Dieu méchant » mais il s'agissait de convaincre des « **hommes méchants** » qu'ils méritaient la fureur et la colère d'un « **Dieu bon** ».

« Tout ce que vous aimez plus que vous n'aimez Jésus-Christ est une idole, peu importe ce que c'est ! ».

Ce soir, je suis embarrassé de faire partie de l'Eglise de Jésus-Christ parce qu'elle est totalement, radicalement différente de celle du Nouveau Testament. Elle est tellement appauvrie, tellement aveugle, tellement impuissante.

J'en arrive à cette conclusion : Il y a une **visitation de Dieu** en Amérique, aujourd'hui, mais pas parmi les perdus. Elle a lieu parmi les rachetés qui sont **déterminés par la grâce de Dieu à faire partie de l'Epouse** . . .

. . . et pour faire partie de l'Epouse vous devez être divorcés de tout ce qui est dans le monde!